

« n'est pas tout à fait si haut. Ils sont larges d'environ  
 « 3 pieds 1/2, dans chaque face et faits de gros quartiers de  
 « pierre taillés en pilastres d'une seule pierre, dans leurs  
 « circonférences, ces colonnes paraissent avoir été polies.  
 « Le temple n'était fermé que par le bas, et tout autour par  
 « un mur de grosses pierres qui prend au-dessus du chapi-  
 « teau du piedestal sur la hauteur d'environ 6 pieds. Le  
 « certain qui est entre les quatre piliers est fort inégal,  
 « comme celui d'un bâtiment ruiné. Il est cependant cou-  
 « vert de gazon, et il y a cinq à six ormes d'environ 3 ou  
 « 4 pieds de tour.

« L'on voit dans le mur de clôture de la cour du curé du  
 « lieu une pierre haute d'environ 3 pieds, large de 1 pied 1/2  
 « sur laquelle est gravée une inscription d'un très beau  
 « caractère romain.

« La pierre est un peu écornée d'un côté, parce qu'elle  
 « est là depuis longtemps exposée aux injures de l'air.

« Je m'informai du curé, si l'on disait *Isarnore*, comme  
 « le R. P. Dunod l'appelle dans son livre de la ville d'Antre,  
 « ou *Isernore* comme vous me le nommez dans votre lettre.  
 « Il me dit que c'était *Isernore* (5).

« Je joins à cette lettre les figures de toutes les pièces  
 « dont j'ai parlé dans ma relation, parce que comme je ne  
 « sais point les termes d'architecture ici, elles vous feront  
 « comprendre ce que mon peu de capacité m'empêche de  
 « vous expliquer. Je les ai tirées exactement sur les lieux,  
 « non pas pour leurs proportions. »

---

(5) Le Père Dunod, dont parle Egenod, était l'oncle de Dunod de Charnage à qui il adressait cette lettre. Il écrivit vers 1700 une notice sur les antiquités de la ville d'Antre (dans le Jura) dont il voulait à tort faire l'*Aventicum* des Romains.